



Figure

Par Michel Marmin

Ezra Pound éducateur et père : c'est là le titre rigoureusement approprié des mémoires de Mary de Rachewiltz, la fille d'Ezra Pound et de la violoniste américaine Olga Rudge, qui occupe une place importante dans l'histoire de la musique du XX^e siècle, ainsi que dans la redécouverte du répertoire dit baroque, Vivaldi particulièrement. Autant dire que Mary de Rachewiltz est née (en Italie, le 9 juillet 1925) dotée d'un riche héritage génétique, comme si toutes les bonnes fées des contes s'étaient penchées sur son berceau – l'intelligence, le talent et une force de caractère exceptionnelle lui permettant d'être à la hauteur, ô combien, des situations quasi abracadabrantes auxquelles elle se trouvera précipitée dès son enfance et des épreuves terribles qu'il lui faudra affronter dans la tourmente de la Seconde Guerre mondiale. Ce livre admirable, non moins admirablement traduit et annoté par Claire Vajou, demeurera comme une sorte d'introduction de l'intérieur à l'œuvre de Pound, les souvenirs de Mary de Rachewiltz se réverbérant dans les nombreuses citations des *Cantos* qu'elle a intégrées à son récit, l'ensemble formant une sorte de tapisserie dont il n'est sans doute aucun équivalent dans la littérature mondiale.

Car *Ezra Pound éducateur et père* est une œuvre absolument littéraire, dont le poète et sa fille seraient les héros, des héros dignes de l'antique : la dévotion de la fille pour le père, ses sacrifices, évoquent irrésistiblement le thème semi-légitime de la « charité romaine » (la fille allaitant le père pour l'empêcher de mourir de faim), illustré par les plus grands maîtres du classicisme européen. Élevée par des paysans du Tyrol italien, mais demeurée germanophone, la petite Mary sera initiée par la force des choses et des événements aux dures et belles vertus de l'autarcie, ce qui la rendra singulièrement apte à comprendre les théories économiques de Pound et son combat obsessionnel contre la finance internationale et le système de l'usure, combat qu'il serait urgent de redécouvrir et de reprendre, notamment à la lecture de son recueil d'essais intitulé *Le travail et l'usure*, publié en français par L'Âge d'Homme en 1968 et réédité par Emmanuel Ratier (Kontre Kulture, 2013).

Dans le cerveau de Pound

Ces mémoires, qui sont beaucoup plus que des mémoires, nous mènent au cœur de la création poétique, la petite fille saisissant intuitivement le mode de fonctionnement du cerveau du père, notamment lors de leurs promenades dans les rues de Venise, de Rome ou de Rapallo ; ou dans la fréquentation des plus grands



Ezra Pound éducateur et père

Ezra Pound, c'est d'abord la plus grande entreprise poétique du XX^e siècle, c'est aussi un combat héroïque pour la culture, c'est enfin un destin marqué par des persécutions auxquelles le système soviétique n'aura rien à envier. C'est tout cela que sa fille Mary de Rachewiltz, dans un livre extraordinaire, met en pleine lumière avec un talent qui justifie le fameux adage – tel père, telle fille !

esprits, musiciens, écrivains, dont l'Italie était richement pourvue dans les années trente et à laquelle Ezra Pound et Olga Rudge la confiaient : avec lui, écrit-elle, « la pensée mise en action, au travail, devenait un flux traversé d'éclairs ». Résultat, à peine adolescente, Mary de Rachewiltz commençait à traduire en italien les *Cantos* ! (Elle en achèvera la traduction intégrale au début des années 1980.)

Toutes les pages que Mary de Rachewiltz consacre à son père sont bouleversantes de piété, et pas seulement lorsqu'elle évoque, de façon d'ailleurs très pudique, la relation mi-spirituelle, mi-animale, qui les unissait. En effet, personne n'aura percé aussi profondément et aussi spontanément le génie de celui devant lequel, de T. S. Eliot à Pasolini, tout ce que le monde connaissait d'intelligences supérieures s'est incliné. Ainsi, il faut absolument lire *Ezra Pound éducateur et père* pour bien comprendre le sens de son engagement pacifiste entre 1939 et 1945, et sa fidélité envers les idéaux culturels, révolutionnaires et historiques qu'il prêtait au fascisme italien (et pas du tout au national-socialisme allemand), tels que les expriment du reste certains *Cantos*, avec le renfort de Confucius... Nous n'insisterons pas sur le traitement inhumain que l'Amérique puritaine et boursière lui a fait subir pour se venger de ses vues prophétiques : un enfermement sans jugement de plusieurs mois dans la cage d'un gorille et de treize ans dans un hôpital psychiatrique – les Soviets n'inventeront rien lorsque, sous Brejnev, ils interneront leurs dissidents pour cause de dérèglement mental !

La lutte menée par sa fille pour obtenir sa libération et son retour en Italie tirera les larmes des yeux les plus secs.

Dans une Italie en plein chaos

Un livre admirable, disions-nous, une autobiographie éminemment littéraire. Le lecteur en aura la preuve dans deux parties où Ezra Pound est moins présent. La première est celle relative à l'enfance tyrolienne, d'une beauté virgilienne et que nous avons déjà mentionnée, l'autre à la guerre durant laquelle, toujours au Tyrol, Mary de Rachewiltz survécut en travaillant comme secrétaire dans des hôpitaux militaires allemands, puis, après la chute du III^e Reich et de la République sociale italienne, dite République de Salò, en traversant une Italie en plein chaos pour essayer de retrouver son père. C'est sublime et c'est très fort, car sans le moindre pathos, comme un film de Roberto Rossellini. ▀

Mary de Rachewiltz *Ezra Pound éducateur et père* *Discretions* (traduit de l'anglais par Claire Vajou) Pierre-Guillaume de Roux, 432 p. 25 €